

Rwanda - Les rebelles acceptent l'ONU, pas la France

Reuters, 26 mai 1994

NATIONS UNIES, 26 mai, Reuter - Le Front patriotique du Rwanda (FPR), qui combat les forces gouvernementales depuis début avril, a déclaré mercredi aux Nations unies qu'il retirait ses objections au déploiement d'une force de 5.500 casques bleus au Rwanda mais a ajouté qu'il ne voulait pas de la France.

Patrick Mazimhaka, vice-président du FPR, a dit lors d'une conférence de presse que son mouvement ne pouvait plus critiquer l'envoi de plusieurs milliers de soldats de l'Onu après avoir entendu les arguments sur la nécessité d'assurer leur sécurité.

Il a précisé que le FPR ne voyait aucun inconvénient au déploiement des casques bleus à Kigali, la capitale, où des groupes de civils isolés ont besoin d'une protection et où des corridors humanitaires doivent être mis en place.

Il a toutefois précisé que les soldats de l'Onu ne pourraient pas prendre le contrôle de l'aéroport. "Nous avons jugé nécessaire de prendre l'aéroport et nous garantirons une sécurité totale aux Nations unies", a-t-il expliqué.

L'Onu a demandé l'envoi de 5.500 soldats au Rwanda pour mettre fin aux violences ethniques qui ont fait entre 250.000 et 500.000 morts depuis le début du mois d'avril. Mais seuls le Sénégal, l'Ethiopie et le Ghana ont pris des engagements fermes.

Patrick Mazimhaka s'est cependant dit hostile à une participation française, même sous forme de matériel, à cette opération. "Nous avons des relations orageuses avec la France depuis le début de ce conflit. Nous pensons que moins la France sera impliquée dans la résolution du conflit, mieux ce sera".

Il a de nouveau accusé Paris d'avoir fourni des armes à l'armée hutue et à des milices responsables des massacres commis depuis l'assassinat du président hutu Juvénal Habyarimana.

La France disposait d'une petite force à Kigali jusqu'à l'arrivée des premiers casques bleus en octobre dernier. Elle a démenti avoir armé le gouvernement de l'époque.

Patrick Mazimhaka a par ailleurs reproché aux extrémistes hutus de continuer à diffuser des appels aux meurtres sur les ondes de leurs radios. "(Ils disent) tuer les Tutsis, découpez les et jetez les dans la rivière Nyabarongo", a-t-il dit.

Si les Hutus veulent arrêter les massacres, ils doivent cesser de diffuser de tels appels, a-t-il ajouté. /WEM

(c) Reuters Limited 1994